
Mihi Res, non Me Rebus.
G 2:





OBSERVATIONS MEDICINALES ET CHIRVRGICALES,

auec hiſtoires, noms, pays, ſai-ſons & teſmoignages.

PAR

M. G. LOYSEAV Medecin & Chirurgien Ordinaire du Roy.

RIEN SANS LABEVR



A BOVRDEAVX,

Par GILBERT VERNOY.

M.DC.XVII.

Auec Priuilege du Roy.



AV ROY

SIRE.

Trante ans ſont paſſez que le feu Roy HENRY le grand, voſtre pere (d'heureuſe memoire) eſtant lors ſeulement Roy de Nauarre, & Gouuerneur de Guyenne, cõme premier Prince du ſang, voyant les heureux ſucces des cures par moy faic-

tes, es perſonnes de pluſieurs Seigneurs de ſa Cour & autres, par l'art de la Chirurgie, (de laquelle i'ay touſiours faict profeſſion auec la Medecine,) me fit l'honneur de ſe vouloir ſeruir de moy, & m'ayant appellé me fit coucher ſur l'Eſtat au nõbre de ſes Chirurgiens ordinaires: lobeiſſance que naturellement ie luy deuois, ioint l'affection particuliere que ſa Majeſté me teſmoigna en cela (comme auparauant il auoit faict en autres choſes) me firent volontiers reietter toutes conſiderations de guain & vtilité, que ie pouuois faire dans la Guyẽne & ailleurs, ou i'eſtois ordinairemẽt appel-

lé,& employé pour me deuouer entierement à sa Majesté, & le seruant le suiure par tout le Royaume, ce que ie fis iusqu'a son aduenemẽt a la Courõne& despuis ẽcore iusqu'a ma foible vieillesse nepouuãt suporter les lõs&penibles voyages, qu'il me cõuenoit faire tous les ãs pour me rãdre aupres de sa M. a mõ instante & tres humble priere, me fit la faueur de m'en dispenser pour l'aduenir, voulant neantmoins que ie demeurasse tousiours du nõbre de ses Chirurgiens. Pendant ce temps de mon seruice, estant au voyage de la Franche Conté sa Majesté se trouuant mal, d'vne difficulté d'vrine, me fist l'honneur de

m'appeller ſeul, & me communiquer ſa maladie l'ayant ſondé ie recognus qu'il auoit vne carnoſité au meat vrinal pres des paraſtates, de laquelle (par ſon commandemant) ie le traittay à Monſeaux au moys de Iuillet de lan 1598. & moyennant la faueur, & aſſiſtance de Dieu l'en gueris entierement. C'eſt vne des principales & plus excellantes cures que i'aye mis dans mes obſeruations Chirurgicales dignes de remarque & de memoire, tant pour la difficulté dicelle, que pour la perſonne en laquelle elle a eſté faicte, aſçauoir le premier Monarque du monde. Ces Obſeruati-

ons

ons SIRE ſont les fruicts les plus precieux & ſalutaires, que i'ay peu recueillir dans les châps ſpacieux d'Apollon auec pluſieurs remedes de ſingulieres vertus par moy inuentés & cõpoſez, que ie reſeruois pour memoire, particulierement pour l'inſtruction & commodité de feu maiſtre Pierre Loiſeau mon fils nagueres decedé, lequel ſuruiuant eſtoit (graces à Dieu) tellement verſé en la Medecine & Chirurgie, que deſia il practiquoit l'vn & l'autte, fort heureuſement & au cõtẽtemant & ſoulagemẽt de ceux qui l'ẽployent en leur maladie, qui meſme a eu l'honneur d'auoir ſeruy

le feu Roy voſtre pere en ſa maladie des gouttes en mon ebſẽce, & ſeruant pour moy ; dont ie receuois vne ioye ſi extreme en mon cœur, & vn ſi grand contantement en mon ame, que ie n'eſtimois felicité pareille à la mienne, croyant en ſa perſõne pouuoir reuiure apres ma mort. Mais ayãt pleu à Dieu de l'appeller a ſoy, iay eſté priué de mes eſperẽces. Parquoy, vaincu par les prieres de pluſieurs notables perſonnes de mes amis, & porté de deſir de ſeruir & proffiter au public, iay enfin prins réſolutiõ de me deſaiſir de ces mienes obſeruatiõs les expoſer au iour, & les mettre en lumiere, ce que iay prins:

la hardiesse de faire SIRE, soubs le fauorable auspice du nom tres auguste de vostre Majesté, alaquelle ie les dedie & consacre pour tesmoignage de la fidelité & tres hũble obeissãce q̃ ie vous doibs. N'ayant riẽ de si cher (apres la gloire de Dieu) que d'estre tenu de vous cõme ie veux tousiours paroistre.

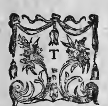
SIRE, priant Dieu vous combler de ses sainctes benedictions, affermir vostre Trosne & vous faire regner longuement & heureusement.

Vostre tres humble tres fidelle, & tres obeissant Seruiteur & subiect.

G. LOYSEAV.



AVX LECTEVRS



Out ainsi qu'vn bon pere de famille qui à regne long temps & par son labeur acquis des biens & richesses, desire (auāt mourir) les distribuer a ses enfans affin qu'il ne les laisse necessiteus. De mesme s'il a des choses rares ou secrets ē quelque art ou sçiē ce, il ne les doits enseuelir auec soy, ains les laisser à ses enfans, principalement a ceux qui sont trouuez capables enclins, ou a ce destinez de nature, a cause dequoy i'auois deliberé de

laisser

laisser a mon fils aisné (desia bien versé en la Medecine & Chirurgie,) mes Obseruations & secrets par moy long temps y a practiqués & la plus part inuentez: mais à presant puis qu'il à pleu à Dieu me priuer de mon fils aisné, (lequel i'auois offert au feu Roy,) qui luy faisoit c'est honneur de le voir de bon œil, & auoir son seruice fort agreable, ie les ay voulu mettre en euidence chascune par ordre cõmençant par celle du feu Roy cõme la plus digne, affin de donner courage, & hardiesse aux nouueaux Chirurgiens, & les inciter à m'imiter ou faire mieux s'ils peuuent: & d'autant qu'il y en a plusieurs qui ne sont point versez en la lã-

gue latine, ie les ay voulus escrire en François, affin qu'ils les puissent non seulement lire mais entendre pour les ensuiure & practiquer, les exortant toutesfois de n'estre entrepreneurs temeraires sans raison ny methode, & principalement ceux qui ignorent L'anathomie, & cõstructiõ du corps humain, sans scauoir deffinir, distinguer ou separer les parties simples & similaires d'auec les organiques, ce sont ceux la que le bon homme Guidon (excellant Medecin & Chirurgien) compare à vn aueugle qui veut trancher vn bois, qui ne scait s'il en couppe trop ou trop peu: ceux la donc ne doibuent estre mis au rang des Medecins, & Chirurgiens

giens rationels, & methodiques: parquoy n'ayant la capacité requise faut qu'ils ensuiuẽt le dire d'Auicene qui nous baille ce precepte, fac cũ cõsilio & non pœnitebit. *Ie n'ay rien prins ny enprũpté dailleurs, car il y a bon tesmoignage de tout ce que iay escrit tant du feu Roy, Princes, & grãds Seigneurs de ce Royaume que plusieurs autres qui sont encore viuants qui me pourroiẽt desmẽtir si i'escriuois choses fauces, ou que d'autres ayẽt faict ou escrit, ne douttãt point toutesfois qu'il ne puisse auoir esté faict des cures conformes aux miennes contenues en mes Obseruatiõs lesquelles ie vous baille pour estre toutes tres veritables, & vous*

supplie les recepuoir d'aussi frâche volonté qu'on doibt faire à lẽdroit de ceux qui s'estudient & employent au bien public: que si iapprens qu'elles vous soient agreables, cela maugmentera le desir de vous donner si apres mes remedes medicinaux, & Chirurgicaux, que iay la plus part inuẽtés & partie prins & tirés des plus excellẽs autheurs tãt anciens que modernes, lesquels remedes i'ay souuant practiqués, mis en vsage, & trouué tres veritable, auec heureux succes. Ie prie Dieu qu'il les benie, lors que les mettrés en vsage. A Dieu.

SOM-

SOMMAIRE DV CONTENV EN CE LIVRE

Aureil-

Extrait

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & priuilege du Roy, il eſt permis a GILBERT VERNOY, Marchant Libraire & Imprimeur de la ville de Bourdeaux, d'Imprimer ou faire Imprimer tant de fois & en tel volume & charractere qu'il verra bon eſtre, vn liure intitulé, OBSERVATIONS MEDICINALES & CHIRVRGICALES, auec Hiſtoires, pays, noms faiſōs & teſmoignages. Et vn Traicté de INTERNOR. & EXTERNOR. MORBORVM, CVRAT. Par M. G. LOYSEAV, Medecin & CHirurgien Ordinaire du Roy, pour le temps & eſpace de ſix ans entiers à compter du iour que leſdicts liures ſerōt acheués d'Imprimer, & faict defences ledict Seigneur à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, & tous autres eſtrāgers trafficquās en iceluy pays, & terre de ſon obeiſſance & ſeigneurie & à toutes autres perſonnes quelcōques de les Imprimer, ou faire imprimer, vendre, ny debiter, contrefaire, ny alterer, en quelque maniere que ce ſoit, & de n'en vendre d'autre impreſſion que de ceux dudit VERNOY, á peine d'amende arbitraire & confiſcatiō des exemplaires, & de tous deſpens dommages & intereſts dudict VERNOY : outre veut ledict Seigneur, que mettant l'Extraict dudit Priuilege au commencemēt ou à la fin de chaſcun deſdicts exemplaires, que cela ait

forme de ſignification, tout ainſi que ſi l'original auoit particulierement eſté monſtré à vn chaſcū, comme il eſt plus emplement declaré par ſes let tres patentes, données à Paris le 21 .iour de Nouembre, 1616. Sellées du grand ſeel de la Chancelerie, & ſignées.

Par le Roy en ſon Conſeil

RENOVARD



OBSER-



OBSERVATIONS MEDICINALES ET Chirurgicales, auec Hiſtoires, noms, pays, ſaiſons & teſmoignages.

Curation d'vne carnoſité au meat vrinal pres des paraſtates, en la perſonne du Roy HENRY quatrieſme Roy de France, & de Nauarre.

L'An mil cinq cēs nonante huict, ſ ruāt mon quartier au voyage de la Frāche Conté. Le Roy HENRY quatrieſme,

eſtoit tellement trauaillé d'vne difficulté durine, à cauſe d'vne carnoſité de long temps engendrée d vne gonorhée, qu'ẽ marchant il me falloit ſouuẽt mettre pied a terre, pour le faire vriner par le moyen d'vne bougie, & le plus ſouuant par vne ſonde ou canule d'argent, tellement qu'vn iour ie luy trouuay la verge enflée, froide, mollaſſe, & inſenſible dont ie fus en crainte d'vne mortiffication ce qui fut euité par le regime de viure, legere purgation & fomentation. Et voyāt que le Roy ſen faſchoit & ſeſtonnoit, de quoy il tardoit tant à guerir, ie luy demanday combien il y auoit du cōmancement

cemẽt de ſon mal, lequel me dit qu'il y auoit ſept ou huit ans, alors ie luy dy, que ce neſtoit pas mal qui ne ſe peut guerir, ſur ce ſa Majeſté me deman da ſi ie le pourrois guerir ie repondis q̃ ie le gueriroy auec layde de Dieu au moys de Septembre pourueu qu il fut obeïſſãt, qui ſoudaĩ me promit de faire tout ce q̃ ie voudroys & il me cõmãda me tenir preſtaudit tẽps, auquel il me mã deroit, mais il luy fuſt impoſſible tant attandre car le 20. & 25. de Iuin 1598. ie receux deux de ſes lettres accompaignées de celles de Monſieur de la Riuiere, Conſeiller du Roy, & ſon premier Medecin par la

poste de Bourdeaux, la 1.desq̃lles estoit la teneur que sensuit.

Loyseau ie vous fay ce mot pour vous dire, que vous ne fassies faute de vous rendre aupres de moy au temps que vous mande Monsieur de la Riuiere dautãt que iauray besoin en ce tẽps la de vostre seruice, m'asseurãt que n'y fairez faulte prieray Dieu, Loyseau qu'il vous aye en sa garde.

L'autre estoit de mesme sens & Mõsieur de la Riuiere par ses lettres accompaigna tousiours celles du Roy & mescriuoit telles parolles.

Mõsieur Loyseau ne faictes faute vous redre icy a la fin de Iuin, d'autant qu'il est besoin de commã-

cer la cure, de la maladie du Roy, lequel m'a commandé vous escrire expres de venir n'ayãt loisir dattãdre au moys de Septembre, d'autãt que le mal le presse, noubliés riẽ de ce que cognoistrés estre propre pour la carnosité & songez à luy demander quelque chose car il la vous donnera.

Ie ne fis faute me randre pres de sa Majesté a mesme temps que Monsieur de la Riuiere m'auoit mandé auec vne pouldre que iauoy composée a Bergerac, ensemble vn instrument, que j'inuentay faict en forme de canule, pour seruir de sõde & pour porter le medicament, sur la carnosité lequel instrument Monsieur

de la Riuiere approuua grandement & meſme ma poudre diſant qu'il ny en auoit point de plus propre auec leſquels remedes ie conſumay ladite carnoſité dans dix ou douze iours, & l'ulcere fut cicatrizé dans trois ſepmaines apres, iauois composé vn vnguent de ma pouldre incorporée auec beurre frais, lequel ie portois auec ma canule ſur la carnoſité le ſoir à lentrée du lict, ayant premierement fait piſſer le Roy, & le lendemain i'vſois diniections refrigerantes, faites quelque fois, auec les trociſques de gordō & quelquesfois auec les trociques blācs, de rhaſis, diſſo'auec les eaux de Plātai, pourpier ou de ſolanū, ſelō lexi-

gence du mal, & pour la fin la tuthie preparée, antimoine preparé incorporez auec beurre frais, ou auec longuent pompholigos & album rhasis, portés auec ma canule, ou vne bougie, le bout de laquelle ie munissois d'un emplastre fait auec ma pouldre, laquelle ie laissois dedans le soir le Roy estant au lict, ou bien au lieu dudit vnguent, i'ay acoustumé de laisser dans la verge vne sonde de plōb oincte dudit vnguent, ou bien frotée darg t vif cru & purifié. Et dās cinq semaines le feu Roy fust entierement guery par la grace de Dieu. Combien que durant ce temps la mes ennemis

ou enuieux, me voulurent calomnier, à cauſe de quelque accid nt qui luy ſuruint, non pas à cauſe de ſa carnoſité, ny des remedes, mais à cauſe de quelque exces que ſa Majeſté auoit fait, tellement que ſans vn vomiſſemẽt qui luy ſuruint prõptement par deux foi s il euſt eſte fort mal, dequoy il euſt la fiebure trois ou quatre iours & lors mes enuieux faiſoiẽt courir le bruit (iuſques dans Paris,) que ieſtoi cauſe du mal du Roy, par mes reme des & inſtrumẽs, mais le Roy aſſeuré de ma fidelité, & recognoiſſant bien que cela venoit dailleurs, me fit la faueur de parler pour moy, & me iuſtifia
en la

en la presance de Monsieur le Duc de Bouillon & plusieurs autres, & nomma les principaux de mes enuieux qui estoient ialoux dequoy sa Majesté ne vouloit permettre qu'ils fussent presans lors que ie le traitoys, mesmes depuis sa majesté estãt à S. Germain, fist vn grand affrõt à l'vn diceux, luy disant vous estes bien marry que ie sois guery par autre main que par la vostre, mais ie sçay bien de qui ie me fie. Et dãs quelques iours apres ie m'en reuins à ma maison, auec la bonne grace du Roy, & moy aussi bien contant.

Curation d'vne autre carnosité.

L'an 1599. en May Mõsieur

de la Riuiere, Cõſeiller du Roy, & ſon premier Medecin, m'enuoya à Bergerac, vn honneſte homme de ſainct Iehan de Lus, auec vne ſienne lettre, nommé Mõſieur Chiuau riche marchãt, ayant deux nauires ſur mer, lequel ledit s^r de la Riuiere, auoit d'autresfois traitté à Bayonne, d'vne carnoſité, luy donnant parfoys allegement, & nonpas gueriſon, parquoy laſſeurant que ie le guerirois comme i'auois auparauant guery le Roy, de meſme maladie, ledit ſieur de la Riuiere me coniuroit par ſa lettre, de faire tout ce que ie pourrois pour lamour de luy, & layant ſondé ie luy trouuay vne carnoſité

ſité fort calleuſe, bien pres des paraſtates qui bouchoit le canal ou meat vrinal, tellement qu'en lemiſſiõ il auoit de grãdes douleurs & efforts auec peu deffect. Dieu me fit la grace, que dans cinq ſemaines il fuſt entieremẽt guery, l'ulcere cicatriſé, piſſant largement & ſans douleur. Deſpuis i'en ay guery vn Gentilhõme de la chambre du Roy, vn autre à Bourdeaux, & vn pres de Saintefoy & pluſieurs autres.

D'vne pierre extraitte.

Lannée 1600. au mois de Iuin men allant trouuer le Roy, pour ſeruir mõ quartier, ie trouuay à mon logis à Limoges, vn marchant d'Orleans nommé

Monſieur Potier, lequel ce meſme ſoir me communiqua vne infirmité qu'il auoit, c'eſt qu'il ne piſſoit iamais qu'il n'euſt premierement repouſſé vn calcul qu'il auoit au col de la veſſie, auec vne canule d'argẽt, lequel ce meſme ſoir ie ſonday, & rencontray la pierre & d'autant que ie n'auois loiſir dattendre, ie luy dis que ſ'il vouloit me venir trouuer à Paris, que ie le traitterois la, ce q ne fut poſſible à luy ny a moy, d'autant qu'il fallut que i'alaſſe trouuer le Roy à Fõtainebleau, ou ie demeuray ſeruant mon quartier, mais au retour ayãt acheué mon quartier, ie paſſay a Orleans, & d'autant qu'il

qu'il venoit souuant à Bergerac, leuer des depres, ie luy dis que s'il me vouloit venir trouuer à ma maisõ, ie le tirerois de c'este peyne, ce qu'il fist & trois ou quatre iours apres que ie fus arriué à ma maison, il me vint trouuer, & layant mené en mõ cabinet, ie luy sonday & rencontray le calcul. Ie luy dis que s'il vouloit auoir patience, ie le luy tirerois, quoy qu'il n'y eust personne que luy & moy, luy donc estant resolu, ie le couche sur vn banc sans l'atacher, & tenant pres du perinée le calcul, entre les doits pollex, & index de la main senestre, ie luy mets dans la verge vne sõde vn peu crochue auec laquelle ie tenois ferme, &

accrochois le calcul comprimant, par le dehors, & compellant ou contraignãt auec les deux doigts poulce & indice, que ie le ramenay à lextremité de la verge, dans le glãd duquel en fin ie lexpellay & tiray sans incision, estant de la grosseur, & longueur d'vne petite oliue. Et dautant que en ceste partie ne se peut faire telle violẽce sans quelque excoriatiõ i'vsay interieuremẽt & exterieuremẽt, de remedes anodyns, refrigerans dessechans, & dans huict ou dix iours fust guery, monta à cheual & s'en alla à Orleans, luy content de moy, & moy de luy.

Pierres extraittes a plusieurs sans incision.

Vn moine des augustins (moy alors residant à Toloze) me máda l'aller voir dans le conuent, lequel ie trouuay en grand peine, & douleur, ne pouuant pisser; à cause d'un calcul qu'il auoit aux parastates, bouchant entierement la voye de l'vrine. Alors tenant pressé ledit calcul, auec les doigts enuiron le perinée, luy mis vne sonde dans la verge estant vn peu crochue, ayãt vn bouton au bout, auec laquelle ie brizoy la pierre en plusieurs pieces, lesquelles ie tiray l'vne apres l'autre sans incision, tellement que les pieces reioĩtes mõstroiẽt estre de la grosseur d'vne nois, il m'en monstra plus de cinquante dãs vne boitte

la plus part groſſes cõme de groſ-ſes febues, ien ay tiré pluſieurs a des enfans de dixhuict a vingt moys ſans inciſion.

D'vn ver trouué dans la teſte.

Maiſtre Claude du port Chirurgiẽ demeurãt à Chãbery, ville capitale de Sauoye, ma raconté qu'il a ouuert le crane d'vne fille morte, laquelle en ſa maladie ſouuant tomboit en manie, & quelquefois en epilepſie, & luy trouua vn grand, ver encore viuant, lequel auoit rongé le crane, pour ſuſſer du ſang des veines capillaires du diploë pour ſe nourrir.

D'vn coup de lance au vantre bleſſant les inteſtins.

A la bataille de coutras, l'an 1587 20. Octobre, fust blessé Mõsieur de Viuãs, de deux coups de lance l'vne playe estoit au bras droit, persant le muscle biceps, ensemble le muscle brachicus, rasant cõtre le perioste de l'humerus, & passant outre le boys rompit, & le fer demeura dans le bras lequel iarrachay.

Plus vne autre playe au dessus du pubis au defaut de la cuirasse, montant en haut vers le ventricule, duquel coup il fust renuersé sur la croupe de son cheual, dont le cheualier alloit d'vne si grande roideur, que le bois de la lance rompit, & le fer demeura bien auant dans le vẽtre. Et quoy que

ledit ſieur de Viuant euſt eſté bleſſé pluſieurs fois de tres grandes playes, dit nauoir iamais ſouffert vne ſi extreme & violante, douleur qu'alors, & d'autãt que en meſme temps, le meſme iour auparauant, on luy auoit donné vn autre coup de lance pardeuãt au milieu de ſa cuiraſſe, dont le bois rompit, & le fer luy tomba dans la ſele entre ſes cuiſſes, & tõbà à terre lors qu'õ le deſcendoit de cheual, qui fut cauſe qu'on croyoit que ce fut le fer qui l'auoit bleſſé au ventre, meſmement ceux qui le penſoient qui eſtoiẽt Meſſieur le Gẽdre, & Martel, tous deux Chirurgiens du Roy, tellement que meſpriſant le coup, ils

luy mirent vne petite tente comme vn fer deguillette, pendant en bas vers le pubis, iestoys en perigort, la ou ie fus mandé en diligence, & arriuay à Sainctefoy le troisiesme iour la ou estoit le blessé, & trouuay qu'on acheuoit de penser le ventre, & adioustant foy a ce que lesdits Chirurgiens me dirent, & que son grand coup estoit au bras (ce que ie nestimay pas beaucoup estant loing de larticle sans fracture quelcõque. (Ie ne le sonday pas mais mõ dit sieur de Viuants se fiant fort de moy, comme layant traitté souuant de plusieurs autres grandes playes, me pria de coucher en sa chãbre, a quoy iobeys volontiers, les au-

tres ſe retirerent, pour penſer grand nombre de bleſſez, qu'il y auoit en la ville, & moy voyant que noſtre pauure malade auoit de grandes douleurs, & tranchées au ventre faiſant force ſang par le dos, & qu'a tout propos luy falloit bailler le bourrelot ie iugeay que les inteſtins, ou quelcun diceux eſtoiẽt bleſſés. Et d'autant q̃ les douleurs cõtinuoiẽt ie fus cõtraint le deſcouurir pour le pẽſer, & mieux ſonder ce que ie fis auãt minuict, & cognoiſſant que la trace de la lance nalloit point en bas, & voyant que le ventre cõmançoit à eſtre liuide, ie ſonde en haut, & trouue à demy pied de lorifice quelque choſe eſtrange

& dur qui fust cause, que ie fis vne incision de quatre doits, &, me contantay de cela pour lors auec esperence que ce seroit le moyen de trouuer, & extraire la chose estrange. Mais dautant que les douleurs augmētoiēt de plus en plus, considerant aussi les deiections sanglantes ie me delibere encore de le repenser tellemēt que par lincision que iauois faicte ie rencontre deux esclats de bois, chascun de la longueur du doit, le iour estant venu, mes compagnōs vindrent croyant que nous le panscrions ensemble, mais ie leur dyqu'il n'estoit besoī d'autāt que ie lauois pensé deux fois ceste nuict, & que ie venois de luy

tirer deux eſclats de bois par vne inciſion que ie luy auoys faicte; & parce que la playe eſtoit encore ſanglante, qu'il falloit attandre à le pancer ſur le ſoir, chaſcun ſe'ploya tout le long du iour, a panſer nombre infini de bleſſez, & le ſoir venu dautant que les douleurs le preſſoiẽt, & que mes compagnons ne venoiẽt point, ie le deſcouure, & par l'immiſſiõ ie ſõde & trouue vne choſe dure, ronde, & liſſe, qui eſtoit le fer de la lance, lequel ne pouuant bien prendre i'ampliffie encore la playe, & par icelle au lieu du ferrement i'y mis la main, & tiray ledit fer, & comme iacheuoy de le penſer le Roy enuoya deux

Gentil-hommes pour ſçauoir ſō portemant, moy ne pouuant aller raporter la faict a ſa Majeſté, ie luy enuoyay ledit fer par ces Gentil-hommes, dequoy le Roy fort eſbahy, & admirant ceſte œuure, appelle ſes autres Chirurgiens qui lauoiēt veu au cōmancement, les blaſma & tança fort à cauſe qu'ils luy auoiēt raporté que le grand mal eſtoit au bras, & que la playe du vētre neſtoit riē. le lendemain le Roy le vint voir moy eſtant par ville, pour voir dautres bleſſés, & luy venoit on de donner vn bouillon apres vn clyſtere qu'il auoit prins au parauant, dont partie du clyſtere, & le bouillon ſortirent par la playe

tellement que le Roy, le trouuãt en si mauuais estat demãda la ou i'estois, dequoy aduerty ie vins promptement,& trouuay le Roy qui descendoit du degré, qui me commanda de monter voir ledit sieur de Viuãs: ce que ie fis en diligence, & y trouuay Martel qui tenoit la main sur la playe. Alors le pauure Seigneur se reclama à moy, me disant qu'il estoit mort, mais ie le consolay, & asseuray en tout ce qui me fust possible, & layant descouuert, ie trouuay que cela estoit veritable,& mesme vn autre clistere, qui passa partie de mesme. Ie mẽ vays (apres lauoir pansé) ches vn Apoticaire Allemant nommé Phlug, La ou

ie luy composay vn baume duquel ie luy rẽplissois sa playe soir & matin. Ie luy deffendis le boire & toute viande solide, luy faisant prendre seulement vn hordeat le matin, & vn autre le soir. Ie luy faisois prendre soir & matin des potiõs vulneraires. Et Dieu benit tellement c'est œuure, qu'au seiziesme ou dixseptiesme ie n'y mis qu'vn emplastre solidevulneraire, & ledit sieur de Viuans monta a cheual, & vint coucher à Sainct sernin, chez vn sien parent estãt parfaictement guery.

Playe dans la poictrine & poulmon.

DEux ou trois ans apres, il y eust vn fils de la maison de

Goneau qui eſt au deſſous du chaſteau de la Force, luy & vn ſiẽ valet ſen võt de nuict ie ne ſçay pourquoy faire, il trouuẽt rẽcõtre auquel ledit fils de Goneau fut tué & le valet nommé Tabary fort bleſſé d'vne eſtocade dans la poictrine au deſſous du tetin droit, trãſperſant le muſcle pectoral, entrant entre la troiſieſme & quatrieſme coſte, dont en retirant leſpée la playe ſe fit fort grande, par laquelle lextremité du lobe du poulmon par ſon continuel mouuement vint à ſortir, & ſoudain ſe tumeffia, & s'altera ſans eſtre remis au dedans, & d'autãt que ie le vis ſeulement au troiſieſme ou quatrieſme iour, ie trou-

uay

uay ceste partie du poulmon alterée de lair, flestrie & desfechée, comme le poulmon d'vn cheureau qui à demeuré deux iours pẽdu a la boucherie, lors ie le couure sans le panser, & men vay faire le pronostic à ceux de la maison, & leur dis que ie croyois qu'il en mourroit, d'autant que le poulmon est vne partie noble seruant pour ventiller le cœur, qui est le principe de vie, la fontaine & origine de la chaleur naturelle, le domicille de la faculté vitale, & que lextremité dudit poulm õ estoit alteré & corrõpu, & que l'art commande d'oster ce qui est estrange à nature, si autrement ne se peut rectiffier tou-

tesfois que telles playes ſõt mortelles le plus ſouuant, alors ils me dirent qu'ils ſaſſeuroient de ma capacité, & me prient de faire ce que ie cognoiſtrois eſtre neceſſaire. Deſlors ie vis que ce que les deux coſtes auoiẽt tenu ſerré, auoit ẽpeſché lalterature de lair, ie couppe ce morceau, & le mets tramper dans de leau freſche & lauay la playe nouuelle de vin blanc tiede, & l'ayant eſſuié d'vn linge deſlié, i'y appliquay de mõ Baume (qui eſt excellant) tiede auec vne plume de poulaille, & le remets dedans, & le panſois ſoir & matin luy lauant auec vne decoctiõ vulneraire laquelle vuidée i'y mettois de mon Baume,

ie luy faisois aussi vser de potiõs vulneraires tous les matins, trois heures auant disner, il vsoit de tisane pour sõ boire fort raremẽt, & des hordeats. Et pour retourner à mon propos, ie vous diray que le morceau de poulmon que i'auois mis tramper reuint en sa couleur naturelle, tellement que ie ratiocinois que l'ayant remis sans le couper, si l'humidité substantifficque ne l'eust pas si bien remis que leau fresche, ce pauure blessé guerit outre mon esperance, & voyant cela ie croyois que dãs vn an il mourroit phtisicque, mais il vesquit plus de dix ans faisãt besoigne grossiere comme labourer, bescher les vignes cou-

per du bois, dequoy Monſieur & Madame de la Force, pouuoiēt rendre teſmoignage.

Subſtance du cerueau perdue.

IL y auoit en ceſte ville de Bergerac vn paintre nōmé Pineau lequel reçeut vn grād coup deſpée ſur la teſte, par vn homme robuſte nommé le grād Bandia, par laquelle playe perdiſt de la ſubſtance du cerueau, recogneue nompas le premier iour a cauſe du ſang, mais le ſecond, ce fuſt mon pere qui le penſoit, comme choſe perdue, lequel toutesfois guerit, mais il demeura paraliti-que de la langue, & de la moytié du corps

du corps de la partie opposite tant qu'il vesquit.

Vne mesme chose aduint.

DAns la ville de Bergerac vne petitte fille de laâge de 4. a cinq ans, estant assize en la rue, sa mere iouant aux quilles leue la boule si haut qu'elle va tomber sur la teste de la fille dont luy enfonça l'os parietal du costé gauche, auec grandes fissures, par lesquelles sortit a mesme instant de la substance du cerueau caillée comme fromage, de la grosseur d'vne noisette, vesquit long tẽps & eust trois maris, estoit fille d'vne sœur du capitaine la Palanque.

La trachée artere blessée

IL y auoit vn Cadet de Ioubdat, lequel à vn cõbat reçeut vne arquebuzade, qui luy brisa deux anulaires de la trachée artere, qui est appellée organe de la voix & de la respiration, faisant sa voix par la, comme vn Oyson a qui on à couppé la gorge, on le porta chez vn Gentil-homme nõ mé Mõsieur de Pechaud, pres de Belue la ou ie le traittay & guerist parlant si bien que iamais.

Oesophague blessé

AVpres de la maisõ de masiere pres de Villereal, il y eust

trois soldats venant du siege de la Rochelle, l'vn deux estoit mieux vestu que les autres, auoit de bonnes armes, & argent dans la bource, lequel fust assõmé par ses deux compaignons qui croyant l'auoir tué, le despouillent & luy prenent tout ce qu'il auoit, & le iettent dans vn fossé sur des buissons ne parlanr point. Monsieur de Masieres estant aduerty de cela & qu'il nestoit du tout mort l'ẽuoya querir & le fit porter à vn village la ou ie l'alay voir, ie luy mis de leau dãs la bouche laquelle soudain sortit par la playe qui me fit croire que lœsophague estoit percé ce que ie vis à lœil, & touchay a la main. Il auoit vn

grand coup d'eſpée ſur locciput, qui luy couppoit le crane comme vne eſcuelle a aureille lequel os ie ſeparay, & oſtay & remis la partie charneuſe & lattachay par des points deſguille. Plus vn grand coup deſpee ſur la ioue dextre, luy couppant tout los zygoma, lequel ie ſeparay & oſtay & remis & attachay le muſcle par des points deſguil le en fin il fuſt guery, recouura la parolle on lapelloit le bon larron. Il deſroba vne cauale pour courir & deſrober en fin il fuſt tué.

Hidropiſie guerie.

DAns la ville de Bergerac fut vne femme hydropicque, de laquelle le nõbril ſe tumeffia de telle façon, qu'il eſtoit lucide cõme verre lequel ie luy ouuris auec la lancette, dou il ſortit plus de deux ſeaux deau, & guerit de ſon hidropiſie.

Hernie vmbiliquale

VNe fille de maſille hydropic que ayãt le nõbril fort enflé & lucide, il perſa de ſoy, dou il ſortit matiere fecale, & trois ou quatre grands vers, & guerit de l'hydropiſie l'vlcere du nombril ſe cicatriza, & veſquit trois ou quatre ans apres.

Hidroſarcocele guery.

MOnſieur du Queylõ prĩcipal du college de Bergerac, aâgé de ſoixãte ãs auoit vn Hydroſarcocele, lequel ie luy gueris par la grace de Dieu, & premierement ie luy euacuay l'hydrocele par vne ouuerture que ie luy fis auec vne lancette à leſcrotum & leau eſtanr euacuée ie recognus plus a plain le ſarcocele, & alors i'ampliffiay l'ouuerture & extirpay la carnoſité, & apres cicatriſay l'vlcere, & la deſſechay par vne diette de quinze iours.

Verrues dans la vulue.

Iay

I'Ay guery plusieurs femmes ayant le dedansde la vulue d'vn costé & d'autre plain de verrues & a plusieurs hommes ayant le balanus & prepuce dedans & dehors plain de verrues dãs vint & quatre heures , ou deux iours: par le moyen d'vne pouldre que ie fay sans douleur & sans vlcere, ains tumbẽt cõme galles seches.

Arteres coupées gueries.

I'Ay pensé plusieurs arteres, & veines coupées auec grãd hæmorrhagie ne la pouuant estancher par pouldres astringẽtes, ny cauteres, ce que iay faict aisemẽt & seurement par la ligature mes-

mement au carpe, metacarpe, malleoles & autres en quel lieu qui ſoit.

Tumeur au milieu du front extirpée.

FRançois de Beauregard hoſte des trois connils à Bergerac, auoit en ſon front vne tumeur de la groſſeur d'vne pomme, ſans douleur, toutesfois cela luy ennuyoit l'ayant portée plus de quinze ans & croiſſoit touſiours, laquelle ie luy extirpay, & croyant que ce fuſt vn atherome ou ſteatome trouuay que ce n'eſtoit que greſſe congelée.

Apoſtume au foye

BErtrãd Aubier bourgeois & marchãt de la ville de Bergerac ayãt vne grãde douleur au deſſoubs des coſtes partie dextre auec fiebure, ie le voulus voir, & trouuay qu'il ſentoit grand douleur par lattouchement, ie rerecognus que c'eſtoit vn apoſtume au foye, & ſoudain ie luy tiray du ſang de la veine baſilicque dextre, ayant ouuert la veine ſoudain ſortit le pus par la veine blanc cõme du laict, & euſt quelque allegement, apres diſner ie luy en tiray ẽcore & fut du tout appaiſé, ie temperay & rectiffiay ſon foye auec apoſeme hepatic.

Au bout de deux ou trois ans mesme douleur luy reuint, & fut guery par mesme remede.

Tout los humerus extirpé

LE Capitaine Mesnis estãt au siege de Cõstãcies pour Mõsieur de Floirac, contre les gens de Monsieur de Limeil, reçeut vne mousquetade au bras droit, chargé de neuf balles, qui luy brisarent tout l'humerus d'espuis lespaule iusques à l'article du cubitus a sainct Sibra sept lieues de Bergerac, & n'ayant la commodité de demeurer long temps en ce lieu là, a cause de la guerre, ie delibere de luy faire vne incision selon

ſelon la rectitude des fibres, deſpuis l'eſpaule iuſques au ply de lartic'e & cõnexiõ de l'humerus au cubitus, tellemẽt que la veine mediane n'ẽ fuſt point exẽpte laou y euſt grãd hæmorragie mais i'auois preparé vn bon reſtrinctif par le moyẽ duquel bien toſt fut arreſté & demeuray deux fois vĩt & quatre heures ſãs le penſer, ayãt touſiours les cauteres preſts ẽ cas de neceſſité, toutesfois riẽ ne bougea, & ayant leué l'apareil ie luy ouuris sõ bras cõme vn liure & dãs deux ou trois iours ie luy tiray tous ſes os briſez, tellement qu'au lieu qu'il falloit eſtre pluſieurs pour luy remuer ſon bras a cauſe des os qui le piquoyent

ie le mis debout ſ>n bras en eſcharpe, & le menay à Bergerac la ou ie le traittay, & guerit ſans perdre aucune action du bras ny de la main, e criuant, mettant la main au poignard & au chapeau, & fit long temps la guerre ſans autre accident que foibleſſe.

Perles trouuées dans la veſſie d'vn bœuf.

AV Chaſteau de la Baume, fuſt tué vn bœuf, dãs la veſſie duquel on trouua plus de 200 perles, la plus part groſſes comme des pois lucides comme perles Orientales.

Pierres dans la veſſie du fiel.

FEu madame de Lauſũ, iſſue de la maiſõ de Brie, mourut, à vne maiſõ de mõſieur de Lauſun qu'õ appelle Tombebœuf, d'vne pluresie, le corps de laquelle i'ouury apres ſa mort, a laquelle ie touuay entre autre choſe dans la veſſie du fiel, vne pierre de la groſſeur d'vne oliue eſtãt verte cõme vne emeraude.

Aureilles, & doits gengrenez de froit.

AV voyage de Lorraine il y euſt pluſieurs ſoldats, leſquels eſtãt mal chauſſez & veſtus les aureilles, & doits des pieds leur tũberẽt en gangrene, dont

ien gueris plusieurs que ie traittay.

Ophthalmie guerie par incision.

VNe fille du bourg de cours pres du Chateau de Pilles ayãt supporté vne ophthalmie quelque temps, sen vint a moy, & ayant bien consideré son œil ie recognus le pus au trauers de la cornée comme du lait dans vne fiole. Ie donnay vn coup de lancette sur ledit lieu, dou i'euacuay le pus, aussi cuict qu'il sçauroit estre a vng absces, & guerit sans deprauation ny diminution de la veue.

Empiemes gueris par incision.

PLusieurs a qui la pluresie ne s'estoit biẽ purgée p la bouche, sētãs tousiours douleur au costé. Ie leur ay faict ouuerture entre deux costes, au lieu de la douleur, la ou ie rancontrois soudain le pus, & sont gueris du tout sans fistule. Et entre autres vn Gentil-homme d'vne lieue pres de Bergerac, nōmé Mōsieur de Corbiac qui n'auoit pas quĩze ans, lequel guerit, & vit encore ayãt plus de cinquãte ans, sans fistule quelconque. Plus vn fils de Iãne Monet de Bergerac, & vne fille du Caparaine la Boule, vn enfant pres Sainctefoy, &

plusieurs autres.

Proptosis , idest procidentia occulj

IL y eust vn Gentil-homme nõmé monsieur de Beler, lequel fust tellement tourmenté d'vne tous, qu'vn œil luy sortit de l'orbite, dont l'inflammation & tumeur furent si grandes que maistre Bertrand Feuillet Chirurgien de Sainctefoy, luy donna quelque coup desguille pensant luy emporter vne taye, luy appliqua quelques pouldres qui luy firẽt perdre la veue moy arriuant apres cela, ie luy remis son œil dedans l'orbite, ayant

ayant premierement osté linflamation & tumeur, & lacheuay de guerir ſans auoir l'œil difformé.

Pterigion venant d'vn vngula à lœil

IL y euſt vne honneſte femme de la ville de Belue laquelle ayant vn vngula a ſon œil droit, fut ſi rudement traittée par pouldres ou autres medicamẽts àcres, & violants qu'il ſe fit vne grande imflammation, & par meſme moyen vn hyperſarcoſe de la groſſeur d'vne nois, chancreus & puãt, qui ſaignoit pour peu qu'on y touchaſt, mais l'a-

yant ſaignée, & vniuerſellemẽt pu gée, ie la luy extirpay & cauteriſay ſi legerement que preſque ie ny touchay point, a cauſe de limportance & delicateſſe de l'œil, ie lacheuay de guerir tellement qu'elle y voyoit du coſté du grand cantus ſeulement.

Playe tranſperſant le pied toſt guerie

IL y auoit vn Eſcolier en ceſte ville, lequel ſen allant aux champs portant ſon eſpée ſous laiſſelle, n'ayant point de bout ſe plãta l'eſpée ſous le malleole externe, ſortant au milieu de la plante du pied, qui fuſt guery du tout

du tout dans trois iours par mõ baume ſans aucun accident.

Arquebuſade entre les deux yeux

AVx premiers troubles, & à leſmotion de Toloze, que les habitans ſe batoient auec ceux de la Religion, & que mõſieur de Mõluc, & monſieur de Tarride y entrarent: il y euſt vn grand eſclandre pour ceux de la Religiõ qui furent tuez en grãd nõbre prins & pendus, ie traittay vn ſoldat de la ville qui reçeut vne arquebuſade entre les deux yeux ſortant a la partie poſterieure de la teſte au deſſoubs locciput, ſans toutesfois

offencer le cerueau ny les vertebres du col, & guerit.

Playe d'vn gros intestin.

VN Gentil homme à Paris blessé au ventre d'vn coup d'espée qui luy coupoit ademy vn des gros intestins, par lequel sortoit l'excrement fecal, fust guery miraculeusement par vn moyen gentil, & digne de memoire lequel ie descriray affin qu'en cas de necessité on sen puisse seruir, c'est qu'il faut auoir vn lopin de cane de la longueur de trois doigs pour le plus, lequel faut rasp r finemẽt & le randre terue cõme papier, ce fait

ce fait le faut inuestir dās l'intestin d'vn costé & d'autre, tellement que la playe soit au milieu du canon, & alors faut reioindre les labies de la playe de l'intestin & le lier d'vn costé & d'autre affin que les labies demeurent ioinctes, & qu'il y aye vn fillet qui sorte hors de la playe pour la panser soir & matin auec bon baume naturel, ou autre baume artificiel excellant duquel inbiberez vne meche de coton, & enueloperés linteſtī, & cela faut faire deux fois le iours il ne faut que le malade mange aucune viande solide ains se contante d'vn hordeat & quelque pruneau cuit, & qu'il s'abstiene de boire,

que ſi tant eſt qu'il ne ſen puiſſe paſſer boira fort peu de tizane. Il faut amplifier la playe du ventre pour retirer linteſtin, le aſſer & remettre.

Figure de la playe de l'inteſtin.



Lors que la playe de l'inteſtin ſera glutinée & conſolidée, faut tout doucement briſer la cãne qui eſt dans l'inteſtin, car nature l'expellera par le dos faut auſſi oſter les filets, & remettre l'inteſtin dedãs oint de baume, & apres taſcher à conſolider la playe, le plus toſt qu'il ſera poſſible ce qui ſe faira commodement

ment par la cousture du peletier que Guidon propose pour les playes du ventre.

Autre playe à l'intestin

ENtre Moncla de Perigord & Bergerac, au village de Maillots, vn nepueu de Mõsieur Durãd de Peissonat, reçeut vne estocade despee quatre doits au dessoubs du nombril partie senestre tranperçant le peritoine offençant vn des gros intestins duquel sortoit l'excrement fecal, lequel ie gueris dans peu de iours, par mon baume artificiel fort excellent.

Pepins de raisin sortis par vn abses a l'aigne

VNe Damoiſelle de Perigort vefue, ſen vint à Bergerac pour me monſtrer vn abſces qu'elle auoit à laigne fort enflammé, deſia ſuppuré preſt à ouurir, ie croyois a la verité que ce fuſt vn bubon venerien lequel ie luy ouuris, & auec le pus ſortit deux ou trois pepins de raiſin, quoy qu'il y auoit long temps qu'elle nen auoit mangé voila comme nature eſt miraculeuſe en ſes faits.

Playe de la veßie guerie.

LE Capitaine Choiſy reçeut vne Arquebuzade au deſſus du pubis tranſperçant la veſſie,

faiſant ſon iſſue bien pres du podex grouillãt par la playe de deuant, comme quand on donne vent a vne barrique, & piſſoit par la playe derriere.

Vn ſoldat à Sainct Sibra tout couuert de boutons de verolle, reçeut vne eſtocade au deſſus du pubis, ſortant pres du dos : de meſme vn autre à Mandacon. tous deux meſmes cõfrontations & meſmes ſignes, ie les traittay & guerirent parfaictement.

Maniaques gueris

IAy guery pluſieurs maniacques par lapplication du cautere actuel ou potentiel ſur la connexion de la commiſſure coronale auec la ſagitale, & d'autres

que iay trepanez sur l'vn des parietaux. Les vns gueris les autres non. Ie leur fais prendre l'extraict d'Elebore noir, a la nouuelle Lune.

Petites glendules fort doleureuses

IAy veu vne ieune femme du Bourg de Cours pres de Pilles, ayant vne glandule au dedans de la cuisse droitte, de la grosseur d vne noisette mobile & sans inflammation, & vne femme du pont Sainct namet, ayant vne glandule a la partie externe de la cuisse dextre, mobile & toutesfois vn peu rouge tant que contenoit la glandule, ayant toutes deux vne extreme dou-

douleur si tost qu'elles se commāçoiēt à eschaufer dans le lict tellemēt qu'elles estoient contraintes se leuer par la chābre: & voyant que saignées, purgations diettes, fommantations, emplastres ny vnguēs, ne pouuoit séder la douleur, qui estoit seulement en cestē petite glandule ie me resouts de les extirper & cauteriser, & furent bien tost gueries sans iamais plus sen ressentir.

Il y eust de mesme vn tailleur de Bourdeaux, qui auoit vne grande douleur au poulce de la main dextre contenant seulement vn coin de longle sans enflure ny inflammation la-

quelle douleur ne pouuant eſtre appaiſée par tous les remedes de ces deux femmes cy deſſus mentionées. Ie me reſouls dextirper ce coing dongle, & le cauteriſer & fut bien toſt guery, ayant auparauant employé pluſieurs remedes à Bourdeaux, & ailleurs ſans proffit.

Gangrene à cauſe d'vne inciſion

IL y euſt vn ieune homme fils de Mõſieur de la Deuiſe pres de Mompon auquel ſe fit vne grand defluxion ſur vne iambe, & pour remedier à icelle on luy fit pluſieurs inciſions & ſcariffications, dont il y en euſt qui auoit eſté faictes tranſuerſalement par

par lesquelles on auoit osté sa propre nourriture à la partie. Ie fus mandé & trouuay le pied & la moitié de la iãbe en estiomené, dont ie dis aux parens qu'il falloit extirper ce membre pour sauuer le corps, aquoy ils consentent & me prient de le faire, ce que i'executay & estant guery vesquit dix ou douze ans.

Vlcere de verole guery

VNe Damoiselle de Quercy, a laquelle sõ mary auoit donné la verolle, apres auoir souffert plusieurs õctions & diettes, luy restoit tousiours vn vlcere au palais de la bouche, lequel ie gueris dans douze ou quinze iours par le mercure diaphore-

tic, par laigle, & fleurs reuerberées

Crane carié par Verole

IAy veu vn Gentil-homme d'Agenois le long de la Dordoigne, ayant eu la verole, souffert plusieurs onctions & faict plusieurs diettes, tousiours trauaillé d'vne cephalalgie en fin ayant recours a moy, ie luy ouuris plusieurs abſces qu'il auoit en sa teſte, & par la ſonde ie luy trouuay la plus part du coronal & des dens cariee iuſques au diploe, ie luy fis eleuation de la premiere table deſdis os, & aprés fuſt guery par vne diette de Gaiac & ſon eſcorce que ie luy fis faire quinze ou vint iours.

Dou-

Douleur hemicranée guerie.

A Blois lãnée de lentreprinze d'Amboiſe, vn Gentilhomme tourmanté d'vne migraine leſpace de dix ans, qui le prenoit tous les ſoirs eſtant au lict, & vn autre Gentil-homme nommé Monſieur de Laubanie à Bergerac, a la ſuitte du Roy de Nauarre, auant qu'il fuſt Roy de France, quoy qu'ils euſſent eſtez pluſieurs fois ſaignez, purgez, & faict diettes nonobſtant tout ce mal les pourſuiuoit touſiours: ſ'addreſſant a moy ie les purgeay par pillules, & par louuerture de la veyne temporale du coſté de la douleur. Ie vous puis aſſeurer

auec verité que auant bouſcher la veine, ils diſoient ſentir la douleur ſen aller comme qui leur euſt oſté le chapeau de deſſus la teſte. I'ay ſouuant en plusieurs lieux vſé de ce remede auec heureux ſucces, l'ayant veu pratiquer d'autres fois a vn medecin du Roy.

Teſtudo atheromateux.

A Sainct Chriſtophle pres Bergerac, y auoit vn ieune homme de laâge de vint ans ou enuirõ, lequel auoit porté en ſa teſte vn atherome ſi long temps qu'il eſtoit deſia ſi eminent que les deux poings, comprenant ſur le coronal tant que contient le poil au bord du front

outre-

outrepassant la commissure coronale comprenant vne partie des deux parietaux, laquelle tumeur l'importunoit fort sãs douleur toutesfois, il me vint prier luy donner quelque remede, auquel ie fis respõce qu'il ny auoit remede que de louurir, pour euacuer la matiere contenue. Ce que i'entreprins a sa priere, ayant faict louuerture par incision cruciale, ie trouuay plus d'vne liure de bouilhic a cause dequoy doit estre ainsi nommé & pour la similitude, tant de la substance contenue qu'aussi de la tumeur & la partie qui la contenoit ie lay nommé Atherome testudineux, ou Testudo atheromateux. Et

pour vous dire choſe admirable i'y trouuay vn monceau de cheueux blõds cõme or, quoy que le garçon auoit ſon poil fort noir ce monceau de cheueux de la groſſeur d'vn gros cordõ, de la longueur d'vne aulne, eſtoit ſi bien replié, retrouſſé & entortillé, qu'vn paſſementier ou brodeur ne ſçauroit mieux agencer : ce que ie montray à pluſieurs, & deſpuis ie lay perdu, ce que ie plains & regrette, comme choſe rare.

Extraction de l'os fæmur.

DAns la ville de Bergerac. vn ieune homme nommé Iehan Cabanac aâgé de quatorze ans fuſt trauaillé d'vne grande

grande deffluxiõ sur vne cuisse, laquelle en fin suppura, & d'autant que la matiere auoit long temps croupy dans ladite cuisse, elle corrompit, & altera non seulement les parties charneuses, qui sont les muscles lacerteux, ains aussi les parties solides, comme los femur, duquel i'emportay la plus part, excepté les apophyses dudit os, qui ne fust pas sans grãd longueur, & plusieurs accidents, enfin fust parfaictement guery par vne diette, & regime de viure, le pore sarcoide tellement fortiffié, qu'il couroit & voyageoit loin : & vesquit plus de quinze ans apres, sans se ressentir de son mal si ce n'est

quelque pesanteur qu'il sentoit au temps nebuleux, a cause de quoy ie le purgeois souuant.

Polipe guery

EStant à Gauaudum pour Madame de Caumond auec Monsieur Cassius medecin de Gourdon, se presanta à moy vn homme ayant vn polype à la narine dextre, laquelle narine la croissãce dudit polype auoit tellement enflé qu'elle estoit deux fois plus grosse que le naturel ne pouuant respirer par icelle, ie le saignay & purgeay, & apres luy incisay la narine auec vn cutellaire pour empescher que la playe ne se reprint, & par la ie luy extirpay le polype consumay les

raci-

racines & enfin ie consoliday la playe de la narine & fust guery.

Autre polipe guery.

L'An mil six cens six se presãta à moy vn ieune homme de Bourdeaux de laâge de vint deux a vint trois ãs ayãt vn polype dãs la narine dextre, s'estandant par l'os ethmoide descendant par le colatoire pandant plus bas que l'vuule, laquelle i'extirpay & arrachay par la narine & par le dedans de la bouche auec vn instrument que ie fis faire expres en forme de bec de grue plat, & dentelé au bout par le dedans, estant replyé au bout l'ayant extirpé ie le lauois auec vin dissoult auec ægiptiac

& luy paſſay vn cordon par la narine, deſcendant par les colatoires, & ſortant dehors liay ce bout auec l'autre que i'auois mis par la narine, ledit cordō de ſoye ou cotton eſtoit imbu du vin ſuſdit, & apres oït de ma poudre catharetique, ou auec l'vnguent de calcine de paracelſe ayant du tout conſumé la racine, ie deſſechay lulcere & le cicatrizay auec l'antimoine, ou tuthie preparée ou le pompholix meſlé auec beurre frais, & guerit.

Gangrene à le ſcrotum, verge & vantre inferieur.

IE fus mandé pour aller voir vn Gentil-homme nommé Mōſieur de la Fillolie pardeſſus

Terrasson, lequel ie trouuay en tel estat que tout lescrotum estoit en gangrene, & partie des parastates, le cuir qui couure la verge, ensemble le cuir du vẽtre inferieur, faisant desia lurine par lescrotum iextirpay promptement l'vne piece apres l'autre de ce qui estoit gangrené, i'emploiay les decoctiõs vulneraires, lunguent de calciné, & d'autant qu'il sentoit vne grand douleur à l'hypocondre droit la ou ie trouuay innondation laquelle ie ouuris par ou i'euacuay grand quantité de matiere fœtide cendreuse, qui estoit la gangrene occulte cela luy donna vn grãd allegemẽt, & ayda fort a la guc-

rison des autres parties, estãt vn peu remis ie luy fis faire vne diette de vint iours, tellemẽt qu'il guerit parfaictement & m'est souuant venu voir à ma maison & sans louuerturede l'hypocõdre il n'eustpas vescu trois iours.

Autre.

VN nommé Monet Loche du bourg de la Madelaine lez Bergerac eust vne si grande deffluxion sur les testicules que lescrotum vint tout en gangrene & mesme la tunique interne nommée cremastic ce que i'extirpay entierement tellement qu'il ne resta que les testicules suspẽdus, & fust bien tost guery.

Rancontre de Monsieur de Bouillon.

MOnsieur le Duc de Bouillon sen venant de Turaine trouuer le Roy, pour lors de Nauarre, & despuis roy de Frãce, rencontra pres de Molieres les gens de Monsieur de Limeil son Cousin, qui l'attãdoiẽt de guet a pens, au rencontre ils se batirent fort, & entre autres vn nõmé du Perier de Limeil attaqua Monsieur de Bouillon qui estoit en pourpoint, sur vn simple courtaud, & de premier abord dõna audit sieur de Bouillon vne estocade au dessus les deux clauicules, desçendant ou penestrant dans la poictrine dou

il cracha du ſang, & des le lendemain ſentit douleur de coſté ayant les ſignes patonogmoniques de la pluresie ledit ſieur de Bouillon dõna (en meſme tẽps) vne eſtocade audit du Perier a la teſte, partie dextre dans los parietal penetrant la premiere table du crane, rompant & enfonçant la ſeconde, dont il y euſt vne eſguille fort pointue qui donnoit ſur la dure mere, mais d'autant que la Lune eſtoit au declin laditte eſguille noffença pas prõptement la dure mere mais en fin la Lune eſtant au plain leſguille perça les mẽbrames iuſques à la ſubſtance du cerueau a cauſe du diaſtole & ſiſtole, ayant marché

par ville & faict bonne chere iusques au quarantiesme iour, auquel temps tomba en cõuulsions epileptiques, escumant par la bouche sãs parler ny cognoistre. Alors Monsieur de Bouillon estant guery, Monsieur de Limeil mẽuoya querir pour voir du Perier, lequel ie iugeay soudain à la mort, & trouuois fort estrange que les Chirurgiens qui lauoiẽt traitté (estant de Perigeux, & Sarlac gens de reputation,) ne l'auoiẽt trepané des le commancement. Estant doncques prié de le trepaner ie consents, a ce faire pour monstrer la cause de la mort l'ayant trepané, ie trouuay dans le crane vn lopin de la

pointe de l'eſpée, & par meſme moyen tiray l'eſquille plantée dans le cerueau, dou ſortit grande quantité d'apoſtume, & deſia commançoit à ſortir par le nez, & mourut le lendemain au ſoir. Voila pourquoy ne faut iamais negliger ny meſpriſer les remedes ny operations requiſes, que ſi elles ne ſuccedent point à bien, pour le moins on n'en doit eſtre blaſmé ayant faict le deuoir de l'art.

Hydropiſie pectorale.

VNe Damoiſelle de Monens laquelle ſe tenoit auec Madame de la Force, tomba malade a Pau d'vne fiebure continue, qui luy dura longuement, touſiours

ſiours auec grande difficulté de reſpirer, Madame l'emmena malade a la Force, la ou eſtant elle mourut. Ie fus prié de l'ouurir, ce que ie fis, & luy trouuay ſes poulmons baignans dans vne grand quantité de ſeroſite, qui rempliſſoit toute la capacité du thorax, tant d'vn coſté que d'autre.

Poulmon adherant aux coſtes.

I'Ay ouuert pluſieurs corps morts de pleureſie peripneumonie, ẽpyeme, aſthme auſquels iay trouué le poulmon adherant aux coſtes du coſté qu'eſtoit la douleur.

Fracture des deux Parietaux par contusion.

LE Roy de Nauarre estant à Bergerac lan, 1585. ses Suisses logez au Bourg de la Magdelaine, & mesme chez vn pauure cordonnier, la ou on luy faisoit du desordre defraudant, & prodigalisant son bien, le poure homme sy voulant opposer & se faschãt contre eux il y en eust vn qui print vne grosse busche du feu, & luy en donna de toute sa force sur la teste, dont il lassomma, lors monsieur Martel, & monsieur le Gendre Chirurgiens du Roy le vindrẽt voir, auquel ne voulurent toucher le croyant mort, & le laisserent

rent ſans le panſer, ie le vins voir & ſoudain auec les doigs ie luy tiray preſque tous les deux parietaux, & cognoiſſant qu'il n'eſtoit pas mort combiẽ qu'il n'y auoit aucũ mouuement en tout ſon corps, ſinon bien peu aux arteres, il guerit auec le temps mais il demeura plus de deux moys qu'on le nourriſſoit de potages luy mettant dãs la bouche ſans ouurir les yeux, que quelquefois faiſant ſes excremens ſoubs luy ſans le ſentir ny parler. En fin dans cinq ou ſix moys on le leua, & eſtant fortiffié ſe traina par ville auec vn baſton paralytique de la moitié du corps, parlant, & à veſcu plus

de trente ans mendiant.

Phrenesie apres l'accouchement.

DAns la ville d'Eymet en Agenois, la femme de Blãdeyrac marchand ne s'estant point purgée de ses vuidanges apres son auortement attainte d'vne pluresie, vint en vne grãd phrenesie, a cause dequoy ie luy ouuris les deux saphenes, & luy ayant tiré quantité de sang fust soudain guerie.

Glandules scrophuleuses sur lesternum.

VN homme de monsieur de Lauauguion, se presanta à moy ayant vne grande tumeur sur le sternum declinant vers la

partie

partie seneſtre pres du tetin, & plus haut que le xiphoeide, auec certaine rougeur tendant au liuide, n'ayãt pas toutesfois grãd douleur ayant les marques d'vn cancre occulte. Voyant doncques qu'apres la ſeignée, & purgation, ſes tumeurs ne diminuoiẽt point par refrenatifs, anodyns emolliẽs, ny reſolutifs ains augmentoit tous les iours en douleur, inflãmation & liuidité, ie luy fis vne inciſion du haut en bas, dou ien tiray plus d'vne douzaine de glandules, la plus partgroſſes cõme vne noix auec ſon eſcorce, & les autres moindres, entaſſées dans vne graiſſe ayſée à arracher, eſtant

au dedans de la matiere de steathomes, & atheromes le tout extirpé, l'ulcere deterge auec le precipite, & lunguẽt de calcine de Paracelse fut entierement guery, par le regime, purgation & diette.

Tumeur à lorifice de l'estomach.

MOnsieur de Chadoys de Sainct-Bertomieu d Agenoys, se plaignoit d'vne grand douleur entre l'oriffice de lestomach & la regiō du foye. On le pansoit comme d'vne obstruction de foye, venant de Nerac ie lallay voir & recognus que c'estoit vn absces bien profond lequel ie preparay par foments attra-

attractifs & emolliens, & par cataplaſme ayant meſme vertu, dans trois iours ie lattiray au dehors, & en telle eminẽce que par l'ouuerture que ie fis auec la lancette i'en tiray quantité d'apoſtume deſia fort puante, & fut bien toſt guery.

Apoſtume dans le corps ſans apparence guery.

L'An 1586. que le Roy de Nauarre eſtoit à Bergerac, il y auoit à la Force vn Miniſtre nommé Monſieur Lanin, natif de Bourdeaux, lequel auoit vne grand douleur à l'hypochõdre gauche, contenãt iuſques à l'Iſchion. Feu Monſieur Galtery Medecin de Bergerac le trait-

toit, & Monſieur Ioubert premier medecin du Roy l'alloit ſouuent voir à la priere de Monſieur de la Force leſquels quelque foys croyoient que c'eſtoit vne colique, quelque fois vne ſciatique & furent vn fort long temps en ceſte oppinion, aduint vn iour que Monſieur de la Force entrant au logis du Roy me trouua que i'en ſortois. Il me pria d'aller voir ledit ſieur de Lanin qui eſtoit à la Force fort mal ie l'allay voir le meſme iour, & l'ayant interrogé & palpé ie recogneus que c'eſtoit vn apoſtume dans le corps, le pauure hõme ne pouuant plus parler ny mouuoir que fort peu. Ie luy appli-

applique fomentations & cataplasmes attractifs, emollients & suppurants, & dás deux ou trois iours, ores qu'il n'y eust tumeur ny inflammation, ie luy ouure le costé auec vn cautere punctuel ayant trois trauers doigts de pointe que ie fis forger sur le lieu allant trouuer bien auant la matiere, laquelle fust si puante qu'il falleust que la plus part de ceux qui estoiẽt presens quittassent la chambre & guerit dans vn moys, & vesquit plus de dix ou douze ans apres.

Mesme mal a Monsieur de Maugesy fils de Monsieur de la Force.

MOnsieur de Maugesy fils de Monsieur de la Force venant malade d'vne grãde douleur a l'hypochõdre gauche pres l'Ischion qu'il auoit porté long temps, ayant esté traicté d'icelle pour vne colique, ie le fus voir & l'ayant interrogé & palpé ie recognus vn aposteme a la partie posterieure du femur, cinq ou six trauers de doigts plus bas que l'Ischion, & soubs le muscle des nates appellé fessier & sans tumeur ny inflammation quelconque, ie preparay & attitay la matiere par fomentations, linimens, cataplasmes iusques a tant que ie trouuay innondation de matiere fort profonde, ayant

tousiours vne grand fiebure continue, ie luy ouure cest absces, duquel sortit grande quantité de matiere fort puante, & fust du tout guery dans vn moys.

D'vn enfent nay sans cul.

Estant a Nerac, ie fus voir vn enfant de Monsieur de Masparraut nay sans cul la ou nature n'auoit faict aucune marque, ie luy fis vne ouuerture au lieu q̃ ie cognus estre conuenable, & luy pressant le ventre luy fis sortir a mesme instant l'excrement par l'ouuerture que i'auois faict & luy ordõnay vn onguẽt pour vne tente qu'il falut tenir dedans pour dessecher & cicatriser lincisiõ & despuis s'est bien porté.

D'vn coup de poignard dans la poictrine.

VN nommé Pierre Tauer marchād natif de la ville de Bergerac l'an 1616. reçeut vn coup de poignard dās la poictrine entre la troisiesme, & quatriesme coste partie senestre pres l'emūctoire du cœur trois doigts de la papille du tetin entre ledit emunctoire penetrāt ledit coup au dedās du Thorax faisāt le sāg & enfin le pus par la bouche, & dans le quatorziesme iour fit le pus par le dos, lequel ie taictay & fust guery le quarātiesme iour.

Tumeur à lanus ou podex.

AV voyage de la Franche Cōté vne lieue pres de Lyon

on le saunier a la suitte du Roy y eust vn Gentil-homme malade d'vne tumeur au podex en forme de hæmorrhoyde, grosse cõme vne petite pomme noire, fort dolente, Monsieur du Laurens & moy le fusmes voir, auquel ie trouuay quelque mollesse, & inondation a ceste tumeur parquoy iugeay qu'il y auoit quelque matiere contenuë & pour la guerison ie proposay a Monsieur du Laurens qu'il la faloit ouurir, lequel fust de mesme aduis, ie fis dõc vne incision asses longue par laquelle i'euacuay vne matiere gluante, noire comme de l'ancre. Ie detergeay lulcere, & la gueris sans

quil

qu'il y demeuraſt aucune fiſtule.

D'vne contuſion ſur la teſte auec Epilepſie.

EN ceſte ville on me mena vn homme de l'aâge de trente ans ou plus, ayant eſté batu de pluſieurs contuſions ſur ſa teſte sãs aucune playe plus vne cõtuſionſur la trachée artere ſãs aucune ſolution de continuité externe, toutesfois ie trouuois par l'attouchement deux anulairesbriſez. Il tomboit ſouuant en conuulſions epileptiques eſcumant par la bouche, moy croyant qu'il y euſt fracture au crane ie luy fais inciſion ſur la partie en laquelle il ſentoit la dou-

douleur ſeparant le pericrane d'auec le crane, la ou ne trouuay nulle fracture, ie le ſaignay & purgeay par deux ou trois fois, en fin tous ces accidents ceſſarent, fuſt guery dans vn moys, & ne ſen eſt reſſenty deſpuis.

Arquebuſade à l'Iſchion.

MOnſieur de Bouillon reçeut vne arquebuſade au fort de Nicole pres deMonhur, laquelle entra a la cuiſſe dextre rafflant l'iſchion, dont la balle mena auec ſoy les eſquilles en deſcẽdant àla cuiſſe, & s'arreſta ſoubs le muſcle des nates apellé feſſier, il ſe fiſt porter a Nerac dans le Chaſteau, la ou moy,

Monſieur Orfaure, & Monſieur de la Gardelle, le traittaſmes leſpace de trois ſepmaines dans lequel temps nous luy tiraſmes du bufle ou chamois deschauſſes que la balle auoit emporté dedans, & alors ſes grandes douleurs s'appaiſerent, & d'autant qu'il me falloit, retourner à Bergerac pour faire le payement de quelque bien que i'auois acheptě, ie le ſuppliay me donner congé pour quelques iours luy promettant le reuenir voir. Ce qu'il me permiſt mais bien toſt apres il s'en alla pour aſſieger Sarlat, & de la (n'ayant peu entrer dans la ville à cauſe de lempeſchement qui aporta mon-

Monſieur de Limeil par le moyen des inſtructions qu'il donna aux habitans) ledit ſieur de Bouillon ſen alla trouuer Mõſieur le Coneſtable ſon Oncle a Monpellier, la ou il demeura quinze ou ſeze moys, ayant tous les iours Medecins & Chirurgiens qui conſultoient pour luy mais ils n'auancerent en rien ſa ſanté, qui fuſt cauſe qu'il s'en reuint en Guyene, & paſſant à Bergerac il me dit que puis que ie lauois veu au commancement de ſa maladie il falloit que ie l'acheuaſſe de guerir & ne voulut point que ie le viſſe que ne fuſſions a Turene, la ou eſtant & l'ayant veu ie ran-

contray la balle bien loing de lorifice de la playe auec ma ſonde alors ie m'aſſeuray & luy promis que ie le gueriroıs auec layde de Dieu. Le lendemain ie fis vne ſonde double pour cognoiſtre combien il failloit penetter auec le raſoir pour rancontrer la balle & les os, & trouuay quil y auoit quatre grands doits luy eſtant reſolu de ſouffrir, ie me prepare pour le lendemain matin eſtant accompaigné d'vn Chirurgien de Sainctes nōmé Maiſtre Charles que mondit Sr. auoit prins en paſſant, ce qui fuſt diligemment executé auant diſner, tellement qu'en deux coups ie penetray iuſques a la bale
alors

alors mettant le doigt dedans i'emportay trois pieces dos & la bale En ce temps la le Roy manda ledit ſieur de l'aller trouuer ce qu'il fit auec cinq cẽs cheuaux & ſix mil arquebuziers, & falleut que ie le ſuiuiſſe, mais dãs trois ſepmaines, en marchãt il fut du tout guery, & trouuaſmes le Roy a Sainct Denis qui luy vint au deuant, & l'embraſſa & baiſa fort long temps, eſtant ayſe de le voir en ſanté.

Vlcere au palais guerie.

APres les premiers troubles, eſtant a Limeil pour Monſieur de Floyrac, Monſieur de la Rocque meyrals me vint trouuer pour me mener voir Mada-

me ſa femme, yſſuë de la maiſon de Fumel fort honnorable, & ſage dame alaquelle eſtoit ſuruenu vne defluction au palais laquelle ſuppura, & eſtant ouuerte on luy fiſt plusieurs gargariſmes aſtringents & fort deſſechans, leſquels on auoit ſi long temps continué, que lors que i'y arriuay, ie trouuay les bords de lulcere reueſtus de cuir, durs & calleux, l'os du palais deſcouuert ayant eſté traittée par des doctes medecins de Sarlat aſçauoir Meſſieurs de Meynier & Touron, & vn chirurgien nõmé Sordes leſquels m'ayant diſcoureu de leurs remedes, ie leur dis qu'il ne ſçauroiẽt iamais guerir

rir c'est vlcere quil ne fut renouuellé & mesmememẽt les bords calleux, lesquels remirẽt le tout entre mes mains & me prierent d'ordonner,& de faire ce qui me sembleroit estre necessaire alors auec vn peu de cotton trempé en eau regale, ou eau fort au bout d'vne sonde, ie luy touchay tout l'ulcere, & principallement les bords, deux iours cõsecultifs, & ayant renouuellé ledit vlcere & rendu vermeil, ie luy fis vne opiate de miel rosat auec la poudre de mirrhe, dans laquelle ie trempois vn plumaceau de cotton & le mettois dans l'ulcere soir & matin, & guerit entierement dans cinq ou six iours.

Vne fille née sans vulue.

LA femme d'vn cordonnier de Bergerac nõmé Peyre Merlie, dit de la Pelongue s'accoucha d'vne fille sãs vulue, pissant par le dos , a laquelle ie fis vne incision, selon le lieu destiné de nature, & vesquit enuiron vn moys seulement.

D'vne tumeur cancruse.

FEu Mõsieur des Aygues Procureur General en la Cour de Parlement de Bourdeaux, me montra son fils a presant aussi Procureur General en la ditte Cour, qui auoit au costé du nez vne petitte tumeur de la grosseur d'vne grosse febue , rouge tirant sur la plombe , dolante quel-

quelque fois, laquelle il auoit porté quelques annees, & luy auoit on appliqué plusieurs remedes familiers, ne l'osant irriter disant que c'estoit vn Noli me tangere, dequoy son bisayeul en estoit mort, qui les faisoit craindre, & moy y estant appellé & ayãt cõferé auec eux trouuay estrãge dequoy ils faisoiẽt si grãd difficulté, & en leur presẽce ie le gueris dans peu de iours, auec ma poudre catheretique auec laquelle chacun iour i'en faisois tomber vne crouste sans qu'il y parut playe ny vlcere, durant lequel temps son pere mourut, & falut qu'il s'en allast vers le Roy pour sauuer l'office & guerit en

chemin auec des emplaſtres que ie luy baillay.

Verrue guerie ſans inciſion

EStant a Bourdeaux pour Mr. Guiſſinieres marié auec vne niepce de Monſieur des Aigues Procureur General, i'alloy ſouuēt voir Monſieur de Monts Preſident aux enqueſtes, & Madamoyſelle ſa femme qui auoit au coſté du nez vne verrue groſſe comme vne febue, ſans douleur toutesfois, de meſme couleur que le reſte du viſage, & d'autāt que cela luy deſplaiſoit elle me dit qu'elle deſireroit bien que ie luy peuſſe oſter cela ſans dommage, ce que ie luy promis & dans dix ou douze iours ie la conſumay

sans douleur ny vlcere, quoy que chacun iour i'en faisois tomber vne escarre.

Iliaque passion.

VNe fille de Monsieur de Sauliere Conseiller a Perigueux vint malade a Bergerac d'vne iliacque passion, laquelle languit long temps, son habitude melancolicque vomissant la matiere fecale tous les iours deux ou trois fois : estant morte, le medecin qui l'auoit traittee, croyant n'auoir pas bien cogneu sa maladie, quoy qu'il leust iugee iliacque passion, on mappella pour l'ouurir, commançat par l'Epigastre la ou nous debuions recognoistre la cause. Ie

luy trouuay donc l'Inteſtin cæcũ ſolide en maſſe de chair noiraſtre qui eſt la couleur de l'humeur melãcolique de laquelle ſõt ẽgẽdrez les ſchirres, ne trouuãt dãs ladite maſſe q'vne fort petite voye a mettre vn bout deſguillette qui eſtoit eau du vomiſſemẽt de la matiere fecale, nature ne pouuant vuider par bas.

Phreneſie, douleur de ventre a cauſe des vers.

I'Ay veu pluſieurs enfãs phrenetiques, grinçans les dens ſ'eſcriant ſouuãt pour la douleur pungitiue qu'ils ſentoient au vẽtre & croyant que les vers en fuſſent la cauſe, ie leur baillois cliſtere doulx le laict ou decoctiõ de

de fruicts & fleurs cordiales auec succre, miel violat & iaune d'œuf & le lendemain vne infusion de rhubarbe , de sementine auec l'eau de pourpier, adioustant a l'expression le syrop de fleurs de pesches, qui leur faisoit faire quãtité de vers, & quelque fois ie leur faisois vn cataplasme de farine de lupins auec la liqueur du fiel de taureau ou de bœuf ou aultres, & leur appliquoy sur le nombril & faisoit vne operation admirable euacuant quantité de vers, ce que i'ay veu & pratiqué non seulement aux estrangers, mais a mes propres enfans.

Hæmorragie par vn pore du cuir sans playe.

I'Ay veu vne femme de la ville de Bergerac qui gouuernoit le four du Capitaine la Palanque laquelle ayant passé les cinqante ans, ne se purgeant plus de ses menstrues, souuent (cõme vne fois le mois) luy suruenoit vn flux de sang au dessoubs du metaphrene, & enuiron la region du foye, par vn pore du cuir, par ou elle perdoit plus de demy liure de sang: pour a quoy remedier ie la seignay du brasdroit de la vene hepatique, & luy commanday vn regime de viure abstinant, refrigerant, & dessechãt, & luy ostay le vin, & par ce moyen son flux cessa, fut guerie & vesquit plus de dix ans, sans ce ressentir

ressentir plus de cela.

Homme ne pissant point.

IAy veu vn gẽtilhõme de moussac ẽ Perigord nõmé Mõsieur de Bosredõ aâgé de soixãte ãs lequel demeura lõg tẽps sãs, pisser toutesfois sans douleur, durant lequel tẽps son vẽtre estoit si lache qu'il sẽbloit auoir vne liẽterie, a quoy ie remediay par le regime de viure dessechant & corroborant, & le purgeay par reubarbe en infusion & en substance auec les mirabolans, & fut guery & remis ẽ sõ premier estat.

Vne tumeur de la grosseur d'vne grosse figue dans la bouche.

MOnsieur Muguet tres docte Medecin demeurant à Perigueux & moy fusmes appellez pour voir Madame de Longua de Larmandie, laquelle auoit vn ficus dans la bouche sur la gēciue superieure gauche enuiron les dents molaires laquelle tumeur estoit desia vlcerée, chancreuse, liuide, fœtide & saignoit pour peu qu'ō la touchast; auquel lieu est malaisé d'appliquer les remedes, veu doncques que cela ne se pouuoit guerir sans extirpatiō nous fusmes d'aduis de lesteindre, & extirper par vne ligature, par lequel moyen, cōme ce ficus perdoit & estoit priué de sa nourriture

riture, tãt plus il se mortiffioit, & estoit puant peu à peu ie resserrois la ligature l'espace de trois iours, en fin voyant que ladite Dame auoit beaucoup dincõmodité à cause de la puanteur, qui luy causoit vne fastidiosité, & luy faisoit abhorrer les viandes i'acheuay de lẽpûter, dou il sortit grand quantité de sang, lequel ie suprimay par vn vinaigre rosat tres fort duquel ie luy faisois lauer & tenir dans la bouche, & par ce moyen le sang fut restrainct, & apres ie gueris lulcere layãt touché vne seule fois auec eau regale, & apres auec vn gargarisme faict dorge, plantain, escorce de

grenade, & roses bouillies auec vin rouge.

Vlcere sinueux à la cuisse auec hemoragie.

VN Gentil-homme de Perigord pres de Grignauls nommé Monsieur de Chaumōt eust vne defluction a vne cuisse laquelle suppura & fut ouuerte par quelque Barbiers de village, or pour auoir ignoré les remedes vniuersels ou generaulx (assauoir le regime, seignée, & purgation) fut pēsé par vnguēts putreffactifs sans iamais deterger l'vlcere, l'hummeur se randit si acre qu'elle corroda vne vene d'ou sortoit quātité de sang tous les iours, alors fut contrainct me mander

mander, la ou estant falut auoir esgard au plus vrgent & mettre peyne a restraindre le sang, & pource faire ie commançay par vn clistere emoliãt rafreschissant, & soudain luy tirant quantité de sang de la basilique du costé de l'vlcere, & d'autant que la veine estoit si profonde que ie ne la pouuois voir ny toucher, ie luy faisois iniection de vinaigre rosat lequel ie laissois croupir dedans l'vlcere, en fin le sãg fut restraĩct par ce remede, & par regime de viure, diette, potions, & iniectiõs vulneraires: fut entierement guery, & vesquit plus de dix ans.

Vn corps mort etique, & la cause.

EN la ville de Bergerac vn Bourgeois, & honorable marchant nommé Pierre Eyma dit Frigiguel, en ſon viuant ſe plaignoit d'vne douleur d'eſtomach, & vomiſſoit ſa viande auant qu'il euſtprins le tiers de ſõ repas, à cauſe dequoy il auoit eu l'aduis de pluſieurs doctes Medecins de Paris, Bourdeaux, Toloze, Perigueux, Sarlac, Bergerac, tous leſquels Medecins auoient eſté trompez en la cognoiſſance de ceſte maladie, aucuns diſoiẽt que c'eſtoit opilation de foye, quelquefois par rancontre trouuant quelque tumeur & dureté au coſté gauche diſoient que c'eſtoit vne opilation

tion de ratte. Et vesquit si long temps en ceste langueur que sõ corps fut tellement extenué que le cuir n'estoit pas suffisát pour couurir les os, en fin il mourut en sa maison. Alors considerant & croyant que sa maladie n'auoit iamais esté bien cogneue, ie fis prendre le corps à Maistre Claude Deuille Apotiquaire qui me le porta dans vne chambre laquelle ie fermay par derriere, & presque outre le gré des parens i'ouuris ce corps auquel ie trouuay des choses monstreuses dignes de memoire ce que ie ne voudrois n'auoir veu pour beaucoup. Et premieremẽt pour descrire la cause de son vomisse-

mẽt ordinaire, c'eſtoit vn ſchirre qu'il auoit au vẽtricule en vne maſſe de chair de la couleur de la ratte, laquelle auſſi eſtoit beaucoup plus groſſe que ſõ naturel, & les veines qui ſortoient d'icelle pour ẽbraſſer l'eſtomach donner l'apetit & ſuccer le ſang noir, la ratte ne faiſant plus c'eſt office de l attirer, nature l'ẽploya à nourrir le ventricule, tellement qu'au lieu que ceſte partie doit eſtre membraneuſe, ſe randit toute charneuſe, tellemẽt que toute ſa capacité n'eſtoit pas pour cõtenir deux œuf qui eſtoit cauſe qu'il vomiſſoit auſſi toſt qu'il eſtoit plain, & ne pouuant vomir le tout, il en reſtoit

ſtoit touſiours quelque portion, laquel'e vint en fin a ſe corrõpre & gãgrena le ventricule, lequel eſtant pourry & perſé, le boire & le manger s'eſpandit par tout le ventre & mourut en cela.

Plus luy trouuay à la mẽbrane nõmée omentum ou epiplon, qui nage & couure les inteſtis deux ou trois tumeurs charneuſes comme le poing, glãduleuſes qui eſtoient cauſe que les Medecins iugeoiẽt mal pour la nomination deſdittes tumeurs & duretez.

La gangrene commançant par les doigts du pied.

LA gangrene cõmançant par le doigt du pied, ſi le malade

est vieux ne reçoit point gueriſõ comme i'ay veu à vne lieue de Blois, à vn homme de laâge de ſoixante ans, a qui la gangrene furuint par defluxion.

Lœil percé d'vn couteau guery.

PRes de Lauſun la fille d'vn Gentil hõme nommé Monſieur de la Foreſt, de laâge de trois ou quatre ans. ſe perſa vn œil d'vn couteau dãs la cornée dou ie la gueris & ne perdit põit la veue & a eſté mariée d'eſpuis.

Chalazium ou grando qui vient aux palpebres des yeux.

IAy traitté pluſieurs qui auoient vne telle maladie qui a accouſtumé de venir aux palpebres des yeux lequelle faict vne

vne petitte tumeur qui paroiſt exterieurement aux palpebres deſſus ou deſſoubs, & quoy que Paulus Æginetà cõmãde (pour la curation,) faire vne inciſion externe tranſuerſant les fibres ie fay autrement, car ie ranuerſe la palpebre, alors ie voy le Chalaſion comme vn grain de greſle lequel ie tranſperce auec la lancette, & emporte la piece, & lors ie la touche legerement auec du cotton, au bout de l'eſproue trampé dans eau ſecõde la ou ie paſſe ſi promptement q'vn vent & ſoudain, la laue & relaue auec eau freſche, & apres ie n'y fais autre choſe que le collyre faict de trociſques albũ

rhaſis & tuthie, preparée diſſouls auec eau roſe duquel faut appliquer ſoir & matin, & d'autant que bien ſouuant il y ſuruient quelque peu d'inflammation ie leur tire vn peu de ſang de la cephalique & leur baille vne prinſe de pillules aurées & ſine quibus & auec le regime de viure gueriſſent bien toſt: ien ay traitté a Bourdeaux chez Monſieur Brier, le pere de ſon Gẽdre en ſa preſance. Plus le iuge de Lauſun qu'on nõmoit Monſieur Colomb, lequel en auoit aux deux palpebres & n'y mis la maĩ qu'vne fois. Ien ay traitté pluſieurs autres & les ay gueris.

Vomiſſement des petits enfans.

IAy veu plusieurs petits ẽfans voire mesme des hommes de trante ans ou plus, trauailles de nausée qui est appetit de vomir, d'autres vomissoiẽt de faict tout ce qu'ils beuuoiẽt & mangeoiẽt ayant anorexie qui est abhorrement des viandes ou faute dappetit: lesquels ont esté tous gueris par les purgatifs accõpaignes de lantidot des vers commẽ çant par les clisteres doux soit de laict de fruicts cordiaulx auec les fleurs cordiales y dissoluant le succre, miel, violat, iaune dœufs sans huile. Et le lendemain, leur donnois vne infusion de rheubarbe, & semen contra vermes, & dissoluois lexpression le si-

rop de floribus perſicorum & lelectuaire de citro ſolutx ayant eſgard aux aages, laquelle potiõ ie reiterois ſelon lexigence ou perſeuerãce du mal. Et quelque fois ie leur appliquois ſur le nõbril & ventre inferieur vn cataplaſme faict de raſpeure de racine de brionia meſlé auec miel commun, fiel de taureau, & farine de lupins ſans coction, lequel remede exterieur ayde fort, & augmente la vertu & force de la potion ſuſdicte.

L'vrine reiectée par le dos

QVelques fois il ſe faict des obſtructions aux reins, aux veines emulgentes, aux vreteres a cauſe de certain flegme, ou

ou mesme la serosité attirée par lesdictes veines emulgentes, lesquelles par la chaleur des reins & du foye s'espessissent se randent gluens, tellement que l'vrine ne pouuant passer par les vreteres, nature cherche d'aultres lieux cõuenables (d'autãt que tout nostre corps est transpirable) lequel faict transpercer dãs les intestins pour s'en descharger, n'ayant a ce deffaut partie plus propre pour ce faire.

Vlcere au menton guerie par larrachement d'vne dent.

ON voit souuant les defluxions sur les dens estre si grandes, que non seulemẽt elles tumiffient la ioue ains font

vn abſcs a la genciue que les Grecs appellẽt epulide, laquelle deſcendant au menton ſur la maſchoire inferieure y cropiſſant corrõpt & altere l'os, tellemãt que l'ulcere à d'aucuns eſt guery par larrachement de la dent, mais quand il y a carie lulcere ne peut guerir que la carie ne ſoit oſtée, comme aduint à Madame la Procureuſe Generale des Aigues à laquelle faluſt non ſeulement arracher la dent mais auſſi oſter la carie, & l'ulcere fut guery bien toſt apres.

Artere coupé, l'hemoragie guerie par ligature.

IAy traité & arreſté pluſieurs hemorragies des venes & arteres

arteres rompus ou coupez par la seule ligature desdits vaisseaux, ne pouuant le retraindre par remedes astringẽts n'y cauteres, & ne m'amusois à descrire la vene ou artere par l'incision du cuir estant empesché par le grand flux de sang, ains auec mon eguille courbe persois le cuir, & passãt pardessous le vaisseau liois tout ensemble bien serré, & ne m'amusois point à ceque Mõsieur Paré en dit, car ie croyois qu'il eust esté biẽ empesché d'aller prandre le vaisseau auec le bec de corbin veu les grãdes hemoragies que iay veu dautresfois qui me sautoient au visage, & m'empeschoient de re-

cognoistre, n'y comprendre le vaisseau pour le lier.

Pluresie purgée par les vrines.

FEu Mõsieur de Floyrac Frere de Monsieur de Limeil fut malade d'vne grand pluresie, lequel estoit si irregulier qu'il ne vouloit prẽdre n'y souffrir aucun remede propre excepté quelque clistere, & liniments toutesfois nature fut si forte & prouide en luy qu'elle se purgea par les vrines reiectant le pus par icelles.

Difficulté de respirer cause la mort.

EYmon Deymier de Bergerac bõ soldat luy suruiut vne schinancie auec grand inflãmation ayant esté tout le iour en

ceste peine sãs secours, fust mort dans vingt & quatre heures.

Tumeur suppurée par le seul Teriaque.

IAy traicté plusieurs absces lesquels ont esté suppurés par la seule aplication du teriaque en forme d'emplastre.

Cheute a la rêuerse cause diabetes qui est fleur d'vrine.

I'Ay eu en main Madamoiselle de Sainct Martin de Gardõne pres Bergerac laquelle estant cheute de cheual a la rêuerse sur l'os sacrũ, & sur la derniere vertebre de l'espine que nous appellõs os caudæ de laquelle sort vn nerf qui a vertu de restraindre la vescie, lequel nerf estant es-

caché &contus la veſcie ne pouuoir retenir l'vrine, en fin fuſt guerie par baings, & liniments que ie luy ordonay auec vne petite diette, & regime de viure.

Vomiſſement noir comme ancre,

EStant a Fouguerolles ches Monſieur de Sainct Aulaye vne ſiene fille ſe voulant mettre a table pour ſouper, ie la vis pallir & cogneus qu'elle ſe trouuoit mal, ſoudain elle vomit plus d'vne pinte d'humeur ſi noire que de l'ancre, ce ſoir meſme ie luy fis donner vn cliſtere par lequel fiſt des deiections de meſme couleur, le lendemain ie la purgeay dont la premiere & ſeconde ſelle eſtoient de meſme cou-

couleur, mais a la troisiesme ie recogneus la tainture de mon medientcam-al ors iugeay qu'elle n'en mourroit point.

Par l'odeur d'vn medicament estre purgé.

IL y auoit a Perigueux vn hõme d'Esglise qu'on nommoit Monsieur le Châtre, lequel estãt mal disposé se faisoit ordonner medicamẽts purgatifs&lors qu'õ dissoluoit les solutifs il alloit fleurer & prendre l'odeur, il faisoit autant d'operation que s'il l'eust prinse par la bouche.

Vn monstre né.

AV village D'ayrenuille pres d'Issigeac nasquit vn enfent masle ayant deux testes my par-

ties, toutesfois iointes par les deux viſages, ayant quatre bras, deux corps ſeparés deſpuis les deux emũctoires du cœur, quatre feſſes, & quatre iambes, vn nombril ſeulement ſortant des deux nombrils.

Sang tiré du bras, fætide.

PRes du Monteil vn fils de Maiſtre Mathieu Ramond malade d'vne fiebure continue fuſt ſaigné par moy, dont le ſang eſtoit fort corrompu & puant en ſortant, comme ſi c'euſt eſté du pus ayãt croupy long temps en quelque abſces.

Difficulté d'vrine.

LE Roy Henry de Bourbon Roy de France & de Nauar-

re estant en Normandie a cinq ou six lieux de Rouan Monsieur de Carrouge Gouuerneur de ladicte ville de Rouã, vint trouuer sa Maiesté, comme tres fidelle seruiteur, ayant esté chassé de ladicte ville par ses deux fils, qui estoient de la ligue, & durant ce tẽps la ledict sieur de Carrouge vint malade d'vne douleur de reins & difficulté d'vrine, lequel ie fus voir & luy ayant mis mon Argalié dãs la vescie, iamais n'ẽ sortit vne seule goutte d'vrine, ce que voyant ledict sieur s'en va a sa maisõ de Carrouge a vne lieue de Rouan, la ou estant il appela le premier medecĩ de la feu Royne mere, & le principal mede-

cin de Rouan & moy, pour conſulter ſa maladie, & iugeames que puis qu'il ne ſortoit point d'vrine dans ſon receptacle (qui eſt la veſcie) cela aduenoit & eſtoit cauſé par vne imbecilité des reins, ou par quelque obſtruction aux venes emulgentes, & aux vreteres ce qu'eſtant cõclu & arreté entre nous, & ordonné les remedes propres, ie m'en retournay trouuer le Roy, & en chemin cuiday eſtre prins par ceux de la ligue qui me galoparent vne grande lieue mais il y auoit vn ruiſſeau ẽtre eux & moy qui me donna moyen d'euader & eſtant a la veue de noſtre cãp ils s'en retournerent & ledict

ſieur

ſieur de Carrouge mourut dans ſept ou huict iours de la, lequel fut ouuert & me fut rapporté que la cauſe de ce deffault eſtoit (comme il fut recogneu) limbecilité du rougnō qui ne pouuoit faire ſon action n'y les venes emulgentes par ce moyen ne pouuoiēt attirer la ſeroſité pour l'enuoyer dans la veſcie, par la voye des vreteres, & tout cela prouenoit de l'imbecilité & intemperie deſdicts reins, laquelle intemperie a accoutumé d'eſtre froide, par laquelle principalement toutes ſes vertus naturelles ſont deprauées, & corrompues.

D'vne estocade d'espee au dessous du muscle dethoide montant le long du bras entrant dans la poitrine.

VN Bayle de Monbazilhac appellé Casse vertat receut vn coup despee au bras gauche au dessoubs du muscle biceps montant & coulant le long de l'os dans l'emunctoire du cœur, sans sortir dehors, entrant dans la capacité du thorax, transpersât le poulmon, sortant au dessoubs lomoplate dextre, sortant dehors entre la troisiesme & quatriesme coste, crachant le sang a mesme instant qu'il print le coup, & enfin le pus: dont il en est guery il y a trante ans.

M.G.

M. G. Loyseau Medecin & Chirurgien. Au Lecteur

IE pourrois escrire plusieurs autres choses, lesquelles i'obmets tant pource que ce seroit dire chose, que possible d'autres peuuent auoir faict & dit mesme chose si bië que moy. Et n'est pas impossible que d'autres n'ayent faict, dict, & inuenté pareille chose que moy; suppliant les Lecteurs de mexcuser si iay escrit ce petit traitté en langue Françoise, & diray la raison, que plusieurs qui ne sont pas Latins desireront voir ces histoires n'estans Medecins ny Chirurgiens, & d'autres Chirurgiens qui ne sont pas Latins, lesques lisans les belles

operations par moy faictes pourront prendre courage de faire comme moy , & mieux s'ils peuuent, sachant bien que Dieu les peut benir si bien que a moy & plusieurs qui auront plus de capacité pourront voir mon petit liure que iay faict des maladies internes, & externes , auec leurs Histoires veritables, rares & dignes de memoire, suppliant tous les Lecteurs de m'excuser, de le prendre à gré , & de si bon cœur que ie leur offre.



FAVTES A CORRIGER en l'Epitre au Roy.

FEuillet 2. page 1. ligne 6. iusqu'ace que ma f. 3. pag. 1. l. 5. singuliere vertu l.7 pour ma memoire l. 11. lequel en son viuant l. 18. leurs maladies pag. 2. l. 2. mon absence.

Au Sommaire

Feuillet 1. pag. 2. l. 6. la trachée artere l. 19. perles f. 2. pag. 1. l. 18. l'intestin l. 4. glandules f. 4. pag. 2. l. 1. & 2. diabetes.

Au liure.

PAge 21. ligne 8 bourrelet p. 26. l. 16 tumisia pag. 30. l. 2. pourroient pag 32. l. 1. la trachée artere pag. 42. l. 13. & 14. vessie pag. 45. l. 4. sentans p. 63. l. 13. bouillie pag. 90. l. 19 assieger pag. 108. l. 4. de-Frigiguel pag. 116. l. 2. citro solut. pag. 123. l. 3. medicament l. 13. & faisoit.